

A défaut de celles-ci, nous préférons nous en tenir aux données rassemblées par E. Diderrich pour Victor Thorn \*\*) et dont il résulte que les premières traces authentiques proviennent de Bous-lez-Remich où les Thorn habitaient, dans la suite, la maison « a Richtesch ». L'existence d'une ancienne tour romaine à Bous étant attestée dans un acte du 15-6-1576 (2) par la dénomination « bey dem thorn » \*\*\*), et à supposer que les premiers Thorn de Bous aient habité la tour ou demeuré en sa proximité, on peut y voir l'origine du nom et de la famille (3) \*\*\*\*).

Inutile donc de remonter jusqu'en 1349, comme le fit E. Diderrich au début de ses recherches, lorsqu'il découvrit aux archives paroissiales de Saint-Gangolf, de Trèves, une maison sise « ad turrimin novo vico » appartenant à un Jean vom Thorn dont les descendants pourraient être venus s'établir à Bous (4).

Une filiation ne se laissant élaborer qu'à partir de Jean Thorn, c'est avec lui que nous commencerons la généalogie \*\*\*\*\*).

---

\*) Les pièces de famille les plus intéressantes nous ont été communiquées par M<sup>me</sup> Fr. Even-Thorn, Jos. Thorn-Vautrin et V. Thorn-Scaroell, par MM. Gaston Thorn, Ministre des Affaires étrangères ; Albert Thorn, major honoraire ; Georges Thorn, président de la Foire Internationale ; mais surtout par M<sup>me</sup> Fr. Vermast-Heuertz dont le père, le président de la Cour supérieure de justice Ernest Heuertz, avait gardé religieusement les papiers de son beau-père, le Ministre d'Etat V. Thorn. Que toutes ces aimables personnes en soient encore une fois vivement remerciées.

\*\*) E. DIDERRICH a puisé ses données aux Archives de l'Etat (dénombrement des feux) et aux registres paroissiaux de Bous, conservés à Remich. Pour ce qui concerne ces registres, DIDERRICH fait remarquer que les copies faites par l'abbé M. MEES (de 1806-1844, curé à Bous) sont à utiliser avec circonspection. Un certain nombre de registres ayant été détruits pendant l'occupation française (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle), l'abbé MEES crut bien faire en reconstituant les indications concernant la famille THORN sur le oui-dire de ses paroissiens. De là aussi, le manque de dates dans la chronique du curé MEES. Le lecteur ne voudra donc accepter que sous caution la filiation que nous nous sommes efforcé d'établir et ne considérer comme exactes que les données commençant avec la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

\*\*\*) Thorn est la forme médiévale de Turm ; v. Weiler-zum-Thorn ; meylb. Thorn bynnet der Stat dienedhofen (1503), etc.

\*\*\*\*) Lorsque, vers 1850, on traça la « Route des 3 Cantons » qui devait traverser Bous pour aboutir à Stadtbredimus, on utilisa des pierres de l'ancienne tour pour la construction de deux ponts (3 bis). Les restes de la tour furent achetés en 1902 par Jean Molter qui fit édifier à leur emplacement une maison pour y tenir cabaret, commerce que l'on exploitait encore en ladite maison en 1937 (3 ter).

\*\*\*\*\*) Nous n'avons pas pu rattacher à la famille faisant l'objet de la présente étude la « Thorn Thisz frow » qui figure sur la liste des veuves dressée pour la ville d'Echternach à la date du 19-10-1528 (5).